

DES SIGNES FOURNIS PAR L'EXAMEN FONCTIONNEL DE L'OREILLE, par M. le Dr. de CAPDEVILLE.—L'analyse consciencieuse des faits, comme la discussion des lois qui président à la propagation des vibrations sonores vers l'oreille interne, nous permet de poser les deux lois suivantes :

1o. Lorsque l'affection est exclusivement limitée à l'appareil conducteur des sons, la perception crânienne reste constamment supérieure à l'audition par la voie normale. 2o lorsque l'oreille interne participe à l'affection ou en est le siège exclusif, les deux modes de perception se trouvent simultanément et également atteints.

Appliquant ces deux lois aux résultats fournis par l'examen fonctionnel, nous pouvons conclure que :

1o. Toutes les fois que la montre est mieux entendue sur le crâne, qu'elle ne l'est à 30 centimètres et *a fortiori* à une distance plus rapprochée, nous sommes en présence d'une affection des organes conducteurs.

2o. Toutes les fois que la montre est aussi mal entendue sur le crâne qu'à 30 centimètres, ou qu'elle ne l'est pas en ces deux points, nous sommes en présence d'une affection des parties profondes, oreille interne, nerf auditif ou centre nerveux. (*Gazette des hôpitaux*).—*Erho de la Presse Médicale*.

—:o:—

PATHOLOGIE ET CLINIQUE MÉDICALES.

TRAITEMENT DE QUELQUES SYMPTÔMES DE LA PÉRIODE CONSUMPTIVE DE LA PHTHISIE PULMONAIRE, par le docteur James Little.—L'auteur conseille les moyens suivants contre les principaux symptômes de la consommation pulmonaire :

1o. *Contre les sueurs*.—Deux médicaments l'emportent de beaucoup sur les acides minéraux, l'oxyde de zinc, le tannin et les autres astringents qui sont d'un usage classique. Ce sont en première ligne la poudre de Dover à la dose de 25 centigrammes à prendre au moment de se coucher ; et en seconde ligne l'atropine ou son sulfate à la dose de un demi-milligramme à un milligramme en pilule. Dissoute dans de l'eau, l'atropine est moins sûre à cause de l'instabilité de la solution. L'auteur pense que souvent la sensation de froid causée par le coucher dans des draps humides est pour les malades qui transpirent, non-seulement une chose pénible, mais encore la source de ces congestions pulmonaires si fréquentes à cette période de la phthisie ; aussi veut-il que dans ces cas les malades portent pendant la nuit de larges chemises de flanelle.

2o. *Contre la toux*.—Contre cette toux sèche, tenace et si fatigante des phthisiques, qui empêche le sommeil et trouble la nuit, l'auteur recommande une mixture composée de :